

yeux sur l'inconnu qui venait adresser à sa confiance ce singulier appel. "Monsieur, dit-il, après un examen de quelques secondes qui fut tout en faveur de la physionomie ouverte et loyale du sous-officier, je n'hésiterais pas à vous prêter la somme nécessaire pour sortir de la situation grave où votre imprudence vous a placé; mais vous n'ignorez pas que notre superflu, à nous ministres de la religion, appartient aux pauvres; or, si je vous prête les dix écus que vous demandez et qu'ils ne soient pas rendus, ce sont les pauvres qui auront été frustrés par ma faute." Mais quelques nouvelles protestations du sous-officier suffirent pour déterminer l'excellent prête, et le jeune militaire, après avoir reçu les pièces d'argent qui devaient lui épargner une condamnation honteuse, quitta la maison curiale en bénissant son bienfaiteur.

M. le curé Hébrard avait depuis longtemps oublié cette entrevue et le prêt quelque peu aventuré qui en avait été la suite, lorsqu'un jour de la semaine dernière, il reçut une lettre de Crimée contenant un mandat de 30 francs. L'ex-sergent-major, récemment nommé officier sous les murs de Sébastopol, avait voulu, à la veille d'une rencontre avec les Russes, acquitter à la fois la dette de son cœur et sa dette d'argent. "C'est à vous, monsieur le curé, écrivait-il avec un profond sentiment de gratitude, que je dois mon épaulement. Au lieu de l'obtenir, que serait-il advenu de moi si je n'avais un jour rencontré sur ma route un homme de Dieu pour me tendre la main et me sauver l'honneur!..." — (*L'Aigle des Cévennes*).

Exercices.

Y a-t-il dans cette dictée des verbes qui soient aux temps composés avec avoir?—Oui. *A placé, avoir reçu, avait oublié, avait été, avait voulu, avait rencontré.*

Comment s'écrit *placé*, dans votre imprudence vous a placé? et pourquoi?—Il s'écrit par *cé*, parce qu'il se rapporte à vous, singulier et masculin, comme représentant le jeune sous-officier.

Si le prête s'adressait à plusieurs sous-officiers, comment l'écrirait-on?—On mettrait: *notre imprudence vous a placés.*

Si l'on s'adressait à plusieurs femmes?—*Votre imprudence vous a placées.*

Comment est écrit *reçu* dans *après avoir reçu les pièces d'argent* et pourquoi?—*Reçu* est invariable, parce que le complément direct suit le verbe.

La phrase pourrait-elle être arrangée de telle sorte que *reçu* devint variable?—Oui, il faudrait que le complément direct précédât le verbe *avoir*; par exemple de cette manière: le curé donna les pièces d'argent au sous-officier, qui, après *les avoir reçues*...

Comment est écrit le mot *oublié* dans la phrase: M. le curé... *avait oublié* cette entrevue... et pourquoi?—*Oublié* est écrit à la forme invariable, parce que le complément est placé après.

Faites-le entrer dans une phrase où il soit variable.—Cette entrevue, M. le curé *l'avait oubliée* depuis longtemps.

Expliquez cette nouvelle orthographe.—*Oubliée* est ici au singulier féminin, parce qu'il se rapporte au pronom *la* (se rapportant à *entrevue*), placé devant le verbe *avoir*.

Comment est écrit *voulu* dans *avait voulu acquitter la dette de son cœur*?—*Voulu* est à la forme invariable, parce que le complément de *avait voulu* (savoir le verbe *acquitter*) est placé après lui.

S'il y avait: La dette *qu'il avait voulu* acquitter, faudrait-il faire accorder *voulu* avec *que* (se rapportant à *dette*)?—Non, parce que ce mot n'est pas complément de *voulu*, mais de *acquitter*; il avait voulu *acquitter* laquelle dette.

Comment est écrit *rencontré* dans *si je n'avais rencontré*?—*Rencontré* est à la forme invariable, parce que le complément *un homme de Dieu* vient après lui.

Dans la phrase: *L'homme de Dieu que j'ai rencontré*, ce mot est-il encore à la forme invariable?—Non, il est ici au singulier masculin, parce qu'il s'accorde avec *que*, se rapportant à *homme de Dieu*.

Comment prouvez-vous qu'il est au singulier masculin et non pas à la forme invariable?—Parce que si l'on mettait des noms d'un autre genre ou d'un autre nombre, il varierait aussitôt.

Donnez des exemples.—Les hommes de Dieu *que j'ai rencontrés*, la sainte femme *que j'ai rencontrée*, les saintes femmes *que j'ai rencontrées*.

S'il y avait: Cet homme de Dieu *m'a tendu* la main et *m'a sauvé* l'honneur, faudrait-il mettre *tendu* et *sauvé* au féminin, en supposant que ce fût une femme qui parlât, et que *me* fût du féminin?—Non, parce que *me* est ici pour *à moi*: c'est un complément indirect, qui n'influe pas sur l'orthographe du temps composé.

Comment faudrait-il que la phrase fût tournée pour que ces mots devinssent variables?—La main, il *me l'a tendue*, l'honneur, il *me l'a sauvé*.

Comment *sauvé*, qui est écrit ici comme s'il était invariable, ne l'est-il pas?—C'est qu'il est ici au masculin singulier, à cause de *le* se rapportant à *honneur*. Mais s'il y avait à la place d'*honneur* un nom féminin comme *la réputation*, il faudrait mettre *il me l'a sauvée*.

Composition grammaticale.

Mettez en français correct, dans la dictée suivante, les temps composés des verbes qui sont indiqués seulement par leurs infinitifs, et rendez compte de l'orthographe des mots substitués.

M. de La Baume, président de la cour impériale de Nîmes et de la Société d'agriculture du Gard, ayant *lu* dans le *Journal d'agriculture pratique* un article intitulé: *De la valeur relative de quelques engrais*, dans lequel le fumier de ferme, le fumier normal est brutalement *renversé* de son trône, ne doutait pas que quelque vigoureux athlète ne prit en main la cause du vieux fumier, et ne l'eût bientôt *vengé* des attaques d'un agriculteur belge. Mais ce vengeur d'une si juste cause ne s'étant pas encore *présenté*, le magistrat-agriculteur est *venu*, dans le journal qui avait *accueilli* les accusations *porter* contre le fumier de ferme, protester contre l'injustice de ces accusations avec une vigueur qui plaira fort à quiconque a *gardé* le souvenir des nombreuses duperies qu'avaient *organiser* à Paris, il y a environ trois ans, les gens qui ont *vendu* en fioles et en sacs de papier les engrais *prétendre* merveilleux qu'on a enfin *mépriser* comme cela était convenable.

CORRIGÉ.—M. de Labaume, président de la cour impériale de Nîmes et de la Société d'agriculture du Gard, ayant *lu* dans le *Journal d'agriculture pratique* un article intitulé: *De la valeur relative de quelques engrais*, dans lequel le fumier de ferme, le fumier normal est brutalement *renversé* de son trône, ne doutait pas que quelque vigoureux athlète ne prit en main la cause du vieux fumier, et ne l'eût bientôt *vengé* (ou *vengée*) des attaques d'un agriculteur belge. Mais ce vengeur d'une si juste cause ne s'étant pas encore *présenté*, le magistrat agriculteur est *venu*, dans le journal qui avait *accueilli* les accusations *portées* contre le fumier de ferme, protester contre l'injustice de ces accusations avec une vigueur qui plaira fort à quiconque a *gardé* le souvenir des nombreuses duperies qu'avaient *organisées* à Paris, il y a environ trois ans, les gens qui ont *vendu* en fioles et en sacs de papier, les engrais *prétendus* merveilleux qu'on a enfin *méprisés*, comme il était convenable.

Compte rendu de l'orthographe des mots changés.

*Ayant lu*.—*Lu* est mis à la forme invariable, parce que ses compléments le suivent.

*Intitulé* est au masculin singulier, parce qu'il se rapporte à *article*.

*Était renversé*.—*Renversé* est au masculin singulier, parce qu'il se rapporte à *fumier*.

*L'eût vengé*.—*Vengé* est au masculin singulier, parce qu'il s'accorde avec *le*, représentant *fumier*, qui se trouve placé devant le verbe *avoir*.—On pourrait aussi mettre le féminin *vengée* en rapportant le pronom *la* à la *cause*. Cette tournure semble moins naturelle; toutefois elle est indiquée par la phrase suivante: *le vengeur de cette cause*.

*S'étant présenté*.—*Présenté* est au singulier masculin, comme se rapportant à *le* qui représente *vengeur*.

*Est venu*.—*Venu* est au singulier masculin, parce qu'il se rapporte à *magistrat*.

*Avait accueilli*.—*Accueilli* est à la forme invariable, parce que son complément vient après lui.

*Portées* est au féminin pluriel, parce qu'il se rapporte à *accusations*.

*A gardé*.—*Gardé* est à la forme invariable, parce que son complément vient après lui.

*Qu'avaient organisées*.—*Organisées* est au féminin pluriel, parce qu'il se rapporte à *que*, complément direct d'*avoir*, placé devant lui, et rappelant les *duperies*.

*Ont vendu*.—*Vendu* est à la forme invariable, parce que ses compléments viennent après lui.

*Prétendus* est au masculin pluriel, parce qu'il se rapporte à *engrais*.

*Que l'on a méprisés*.—*Méprisés* est au masculin pluriel, parce qu'il se rapporte à *que*, placé devant *avoir*, et rappelant les *engrais*.